

L'assistante bénévole? : Une amie sur mesure...

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **75 (1966)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'assistante bénévole?

Une amie sur mesure . . .

Deux dames, en promenade? Deux amies? Deux amies oui, qui se sont connues « grâce à la Croix-Rouge » dans le cadre du service d'assistance aux personnes âgées que 27 de ses sections ont introduit ces dernières années à leur secteur d'activité.

Conséquence de notre époque, on le sait, le nombre des « solitaires » ne cesse de croître: solitaires âgés, malades, invalides. Car si notre époque est favorable aux bien-portants, elle est souvent plus difficile pour les personnes âgées et impotentes. L'on n'a ni temps ni place pour eux. Certes, des mesures de prévoyance sociale bien développées les mettent à l'abri de la faim et du froid. C'est le cas également pour les pensionnaires des asiles et des homes où le personnel est surchargé et ne peut, avec la meilleure volonté du monde, s'occuper de chacun individuellement.

Ce problème avant tout social et moral n'a point laissé la Croix-Rouge suisse indifférente. C'est pourquoi s'inspirant d'une idée née en Amérique au cours de la dernière guerre, elle a introduit voici quelque 15 ans, ce « service d'assistance aux personnes âgées et handicapées » qui groupe actuellement près de 1500 collaboratrices et collaborateurs volontaires s'occupant chacun régulièrement d'un ou deux vieillards ou malades isolés. Les assistants et les assistantes bénévoles de la Croix-Rouge dont certains sont motorisés rendent régulièrement visite à leurs « amis âgés », tendant une oreille attentive et patiente à leurs doléances, partageant leurs soucis, leur faisant la lecture. Parfois, ils les emmènent en promenade, les accompagnent chez le médecin ou le dentiste, les aident à écrire une lettre, à exécuter quelque petit travail manuel distrayant. Quelquefois les « amis âgés » dépendant de telle section régionale de la Croix-Rouge suisse sont conviés à une excursion en commun; ailleurs c'est chaque semaine qu'ils se retrouvent au « club » ouvert à leur intention. Il y a mille et une manières de rompre l'isolement des solitaires. Cet isolement qui lentement peut agir comme un poison. Il est si facile de les intéresser à nouveau à la vie quotidienne, de les rapprocher les uns des autres, de leur faire voir et regarder les rayons de soleil de l'existence qu'un trop long repli sur eux-mêmes leur avait fait oublier...

L'activité des assistantes et assistants bénévoles est une activité Croix-Rouge entre toutes, car elle vise à renforcer les liens humains. Comment les peuples, en effet, pourraient-ils prendre conscience de l'humanité si les individus comme tels l'oublient? Aujourd'hui, alors que les liens se relâchent au sein même de la famille, que l'on laisse si facilement toute responsabilité et initiative sociales aux autorités et aux assurances, les contacts humains courent le danger de devenir impersonnels. Les assistants et assistantes bénévoles de la Croix-Rouge suisse s'efforcent de combler cette lacune.



A l'heure actuelle, 10 sections locales de la CRS — en Suisse romande il s'agit de celles de Lausanne et de Genève — exploitent des services d'ergothérapie desservis par des ergothérapeutes professionnelles secondées par des assistantes bénévoles Croix-Rouge. Celles d'entre ces dernières qui sont motorisées assurent les déplacements des patients de leur domicile au centre et vice versa. D'autres — les doigts de fée — ont suivi un cours de « bricolage » pour être en mesure d'aider efficacement l'ergothérapeute. Et il faut parfois beaucoup de patience pour encourager un malade à poursuivre le travail manuel qui lui est assigné à titre thérapeutique et par là lui demande souvent un grand effort.





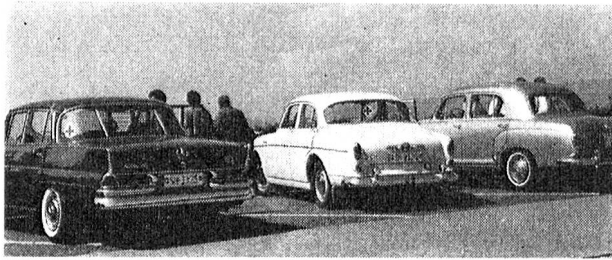
A tout seigneur, tout honneur. C'est à la section de Zurich que revient le mérite d'avoir introduit le premier service d'assistantes bénévoles Croix-Rouge de Suisse. C'était en 1952. Bien vite, ces premières assistantes bénévoles se rendirent compte que l'isolement mais l'inactivité aussi peut devenir néfaste et ceci autant chez les invalides encore jeunes que chez les personnes âgées vouées à l'inoccupation forcée. Aussi les assistantes bénévoles zuricoises eurent-elles bien vite les poches emplies de coton à broder, dans les mains des pelotes de laine, sous le bras des métiers à tisser, des écheveaux de raphia. Avec tout ce beau matériel coloré, elles jouèrent les tentatrices et incitèrent leurs protégés, quel que soit leur sexe, à crocheter, tisser, broder, tresser.

Et c'est ainsi que de fil en aiguille et de pelote de laine en métier à tisser, la confection de travaux manuels destinés uniquement à meubler les loisirs de personnes âgées, conduisit la section de Zurich à créer un véritable service d'ergothérapie non seulement dérivative mais fonctionnelle aussi. Son exemple fut bien vite suivi par d'autres sections, nous l'avons vu.

Et si les travaux manuels confectionnés à titre de distraction, de dérivatif peuvent l'être à domicile, il est évidemment plus stimulant encore de les exécuter en groupe. C'est ainsi que l'on trouve, dans les services d'ergothérapie de la Croix-Rouge suisse, des patients devant être soumis à une thé-



rapie rééducative ordonnée par le médecin et contrôlée par l'ergothérapeute, mais aussi les « amis âgés » des assistantes bénévoles Croix-Rouge qui trouvent plaisir à travailler en groupe sous la surveillance souriante de charmantes bricoleuses.



Une longue file de voitures prêtes au départ. Du remue-ménage aux alentours. L'attente d'une après-midi pas comme les autres. D'une après-midi dont chaque minute va devenir un souvenir dont les invités du jour, les « plus de 65 ans » dont s'occupe une section de la Croix-Rouge suisse se souviendront bien longtemps, durant des semaines, des mois.



Dans le cadre toujours de leurs services d'assistance aux personnes âgées et handicapées, la plupart des sections de la Croix-Rouge suisse organisent aussi régulièrement des rencontres et des excursions à l'intention de leurs protégés. A Genève, ce sont les réunions hebdomadaires du « Club du Rayon de Soleil » auxquelles assistent en moyenne une centaine de participants. De leur côté, les sections de Lausanne et de Fribourg — pour ne parler ici que de la Suisse romande — convoquent une à deux fois l'an leurs « amis âgés » à des matinées récréatives ou des excursions. Des journées qui sont attendues avec impatience par les isolés auxquels elles sont destinées. Des journées dont ils se souviennent longtemps, qui sont des taches de lumière dans leur existence parfois si terne, si monotone, si pauvre en événements.

Sur cette page et la suivante, nous reproduisons quelques scènes du « film » de la dernière excursion collective organisée par la section de Schaffhouse qui compte actuellement un effectif de 65 assistantes bénévoles — contre cinq seulement il y a 10 ans — et avait convié ce jour-là 59 personnes âgées, malades et invalides à une promenade sur les bords du lac de Constance. Une promenade dont chaque minute est goûtée avec une joie dont nous devrions souvent nous souvenir lorsque à nous bien portants, la vie paraît boudeuse.

La préparation au départ, la longue file de 30 voitures particulières qui attend, qui va s'ébranler tout à l'heure. Qui s'est ébranlée et c'est l'évasion. L'évasion de la vie grise de tous les jours. On roule à 30, 40 km à l'heure. Le soleil est de la partie bien sûr. Saurait-il bouder une telle journée! Et le paysage défile: les arbres dont on avait oublié qu'ils pouvaient être si beaux contre le ciel bleu, les prés, les fleurs. Puis c'est l'arrivée au but et la promenade à petits pas en attendant la collation dont la partie solide, la tarte, est offerte traditionnellement à tout le groupe par une seule assistante bénévole.

La doyenne du groupe — 96 ans bien sonnés — n'était pas la moins réjouie. Des souvenirs? Bien sûr qu'elle en a, à son âge, mais pourquoi ne pas en recueillir de nouveaux, de tout frais. Et la compagnie des autres, cela fait tant de bien aussi. Elle est si heureuse, chaque semaine, de recevoir la visite de « son » assistante bénévole, de cette amie toute personnelle qui ne vient que pour elle.

Où, si l'on veut, les assistantes bénévoles Croix-Rouge ne réalisent pas de « grandes choses » comme le disait l'une d'elles, elles font par contre une quantité de « petites choses ». Et comme l'existence n'est bien souvent qu'une juxtaposition d'une infinité de « riens », l'activité de l'assistante bénévole, cette infinité de riens, finit quand même par former un vaste tout.

